

# Mot du Président



## Amers mais déterminés

Voici septembre et ses promesses de l'ouverture. La nouvelle saison de chasse s'ouvre à nous, et il faut avouer qu'elle ne présente pas sous les meilleurs auspices. Les plans Sanglier et Perdrix ont monopolisé les énergies du RSHCB et des représentants des conseils cynégétiques au cours des derniers mois. De négociations en réunions, de propositions en oppositions, nous avons énormément travaillé avec les décideurs, le DNF et les différents acteurs impliqués dans ces projets.

Face aux injonctions du Conseil d'État en ce qui concerne la perdrix et aux pressions d'acteurs divers en ce qui concerne le sanglier, les chasseurs ont été des interlocuteurs responsables dans la recherche de solutions constructives et réalistes pour, tant gérer les populations de suidés, que pour maintenir une chasse à la perdrix qui assure la pérennité de l'espèce.

Malheureusement, sur ces deux dossiers, le résultat n'est pas à la hauteur de nos attentes et les chasseurs ont un peu le sentiment d'avoir été instrumentalisés, tant la décision finale a, en quelque sorte, dérapé par rapport aux accords conclus dans les organes de concertation dans lesquels ils siégeaient.

Le plan sanglier est reporté à l'année prochaine mais, dans un courrier adressé aux conseils cynégétiques (voir page 15), le Ministre nous annonce l'établissement par le DEMNA d'un tableau de bord dont nous ne savons encore rien mais qui, à le lire, devrait contenir des éléments objectifs d'estimation des populations locales et de leur taux de reproduction qui, avec les rétro-tirs et l'évolution des dégâts, permettraient de déterminer des objectifs de prélèvements. Très bien ! Mais il est regrettable que les acteurs de terrain et leurs représentants n'aient pas été concertés.

D'ici là, il est demandé aux CC de fixer de manière volontaire et en collaboration avec le DNF, un objectif de prélèvement minimum de sangliers pour la saison en cours. Il est à espérer ici que cette collaboration avec chacun des directeurs du DNF puisse se faire dans un climat de confiance et de respect mutuel, notamment en respectant les accords conclus, en particulier en ce qui concerne la référence aux tirs des cinq dernières années en éliminant le résultat de la meilleure et la moins bonne des années.

Cette année de transition offre quelques délais au Ministre et à ses administrations pour revenir vers nous et partager une vision commune et réaliste à propos des moyens destinés à diminuer les populations de sangliers là où les densités sont trop élevées sans revenir sur les acquis de la négociation qui garantissaient le maintien des outils indispensables de gestion que sont les périodes larges de chasse en battue et le maintien du nourrissage dissuasif.

En ce qui concerne le plan perdrix, c'est l'amertume qui domine parmi les 19 Conseils cynégétiques qui ont courageusement franchi toutes les étapes dans un sprint menant à l'établissement d'un plan de gestion obligatoire qui semble plus destiné à décourager les chasseurs qu'à entreprendre une réelle gestion de ce magnifique oiseau qui avait bien plus urgemment besoin d'aménagement de la plaine, de restauration des habitats et d'implications sur le terrain que de paperasse administrative. Mais voilà, le Conseil d'Etat a imposé ses vues et les plans de gestion sont déposés. Beaucoup ont déjà été acceptés et la saison peut commencer grâce, il est vrai, à l'implication de la Direction du Service Chasse à Namur. On remercie tous ceux et celles qui se sont investis dans ces démarches même si l'avenir ne s'annonce pas rose pour les amoureux de la perdrix.

Et quand on voit la déferlante anti-chasse et anti-chasseurs qui s'abat sur nos voisins français qui doivent se défendre contre les attaques répétées des organisations environnementalistes, antisécistes, animalistes et aujourd'hui du Conseil d'État qui, comme en Belgique, a donné suite aux plaintes contre certains arrêtés d'ouverture, on ne peut que conclure de l'importance d'unir nos voix, nos efforts et notre énergie pour défendre notre belle passion et nos modes de vie. Mais la résistance s'organise et nous, chasseurs, par notre mobilisation, notre détermination, notre comportement exemplaire et avec les moyens qui sont les nôtres, nous sommes appelés à porter fièrement nos habits de chasse et à défendre sans honte notre pratique qui nous inscrit plus que d'autre dans la responsabilité de la gestion de nos espaces naturels.

Bonne saison de chasse à tous.

Benoît Petit  
Président